

[37r., 077.tif] que lui et Madame publient leur disgrâce dans la ville comme chose sûre.

Le froid tres sensible.

» 18. Fevrier. J'ai été hier chez le Pce Galitzin. M. Schmidt, cidevant Inspecteur de feu mon frere, a present un des deux administrateurs des Seigneuries domaniales en Bohême, vint chez moi, et me dit son esperance. Mon agent me porta les mille florins de Tafelgelder. Chez le Cte Rosenberg, je lui portai les observations de Schlettwein sur le compte rendu de M. Neker. Nous conclûmes, ou retourner a Trieste, ou aller dans les Paÿsbas, ou succeder a L.[eopold] K.[ollowrath] ou bien ministre d'etat ayant le Departement des Finances. Chez ma Cousine de la Lippe elle n'etoit pas de bonne humeur, je retournois a pié pour me procurer de l'exercice. Chez ma belle soeur, elle etoit encore au lit. Diné chez le Comte Seilern dans l'apartement de la jeune Comtesse, qui etoit on ne peut pas plus aimable, c'etoit son jour de naissance. Il y avoit Papa, Maman, beau frere, la Pesse Bathyan, le President de la Chambre des Comptes, le Pce Adam Auersperg, Me de Traun, les Ugarte ainés, Me Kinsky, Leopold Clary, Me de Wrbna. Le pere demanda si je ne prendrois point un logement, la brû temoigne de la joye de me voir rester ici. Chez l'Ambassadeur de France, ou je trouvois ma societé ordinaire, dont est